

KATARIINA
KAUKONEN

17 ANS

Cette année nous avons eu la chance d'avoir accueilli Katariina dans la classe de première L. Cela fait maintenant plusieurs mois qu'elle est là et nous avons donc décidé de la questionner sur ce qu'elle vit.

Comment t'y es-tu prise pour venir ?

Nous avons trouvé, avec mes parents, plusieurs associations qui me permettaient de partir. Nous avons retenu YFU. J'ai ensuite eu une entrevue avec des membres de l'association et d'autres jeunes. J'ai été choisie et j'ai dû remplir plusieurs feuilles avec mes professeurs, parents, amis, docteurs, etc. Ces papiers ont été envoyés aux familles proposant d'accueillir, et une de Salaise m'a acceptée. Quelques mois après je suis allée à un week-end de préparation où l'on nous a renseignés sur le déroulement du voyage et les choses à faire en cas de problèmes. Encore après j'ai reçu les informations sur ma famille d'accueil et j'ai pu les contacter.

Le 26 août j'ai pris l'avion avec quatre autres filles de Finlande et nous sommes restées à Bapaume (une commune du Nord-Pas-de-Calais) pour une deuxième préparation, avec environ quatre-vingts étrangers venus en France, durant quatre jours. Nous avons ensuite pris un bus et deux trains pour arriver à Saint-Étienne où nous avons rencontré nos familles d'accueil.



Pourquoi as-tu voulu venir en France ?

En Finlande tout le monde parle finnois et anglais. Moi je voulais pratiquer une autre langue. De plus la culture m'a toujours intéressée. Je voulais partir loin en restant tout de même en Europe.

Qu'est-ce que tu pensais de la France avant d'arriver ?

Pour moi les Français mangeaient beaucoup et leur gastronomie était très importante pour eux. L'image que j'avais de vous était que vous étiez fiers de votre pays, que vous n'étiez pas très ouverts, que vous aviez peur des étrangers et que les jeunes étaient froids.

Et maintenant ?

J'ai eu l'impression que vous aviez peur de me parler parce que je ne parlais pas bien français. Mais j'ai été bien accueillie. Ici l'image froide que j'avais des jeunes n'existe pas. Tout le monde a été gentil avec moi, et ils se sont intéressés à moi, à mon pays et m'ont beaucoup aidée à m'intégrer et à parler. Finalement j'ai remarqué qu'il y a peu de gens qui aiment leur tradition française : les jeunes mangent beaucoup de pâtes ou ce genre de choses. Ça m'a étonnée parce que je croyais que vous étiez plus accrochés à votre gastronomie.

Alors tu as étudié le français avant de venir ? Si oui, combien de temps ?

J'ai été dans un jardin d'enfants franco-finlandais. J'ai commencé à apprendre cette langue à 4 ans. Parmi les maîtres et maîtresses certains étaient français. Ensuite mes écoles étaient aussi franco-finlandaises, j'avais donc certaines matières dans cette langue comme la biologie, l'histoire et les mathématiques. Tout dépendait de mes professeurs. Maintenant au lycée le niveau de français enseigné est le meilleur qu'il puisse y avoir en Finlande. J'étais dans les plus doués de ma classe en français et aujourd'hui j'espère être la meilleure parce que j'ai tout de même passé quatre mois dans votre pays.

Est-ce difficile pour toi de rester loin de ton pays, de ta famille et de tes amis ?

C'est moi qui ai choisi de partir. J'ai donc eu le temps de m'habituer à l'idée. J'ai pu dire au revoir à tous mes proches. Ce qui a été difficile c'est de m'habituer à votre quotidien. Ce qui me manque vraiment c'est mon pays. Ses eaux, ses forêts, sa nature en général, son air pur (car ici l'air l'est bien moins). Mais ça m'a quand même beaucoup aidée d'avoir des personnes à mon écoute. Dès les premiers jours, ma famille d'accueil a été adorable et elle me considère comme l'une des leurs. Comme leur fille, et leur sœur.

Tu as donc des frères et sœurs dans ta famille d'accueil ?

Oui, une sœur de dix ans et deux frères de huit et deux ans.

Et comment se passent les cours ?

Au début c'était difficile mais maintenant ça va mieux. Dans certaines matières comme le français, lorsque tu ne suis plus pendant 5 minutes c'est très difficile de recommencer. Mais c'est après les vacances de la Toussaint que je me suis rendu compte que je comprenais vraiment les cours. J'ai été rassurée parce que ça voulait dire que venir a été utile.

Qu'est-ce que tu fais de ton temps libre ?

Généralement je suis avec ma famille. Je fais aussi du sport, je regarde des films ou des séries en anglais sous-titrés français. Je passe du temps avec mes amis parfois. Et je dors beaucoup parce que c'est très fatigant d'être ici !

Tu as réussi à te faire des amis facilement ?

À partir des premiers jours à l'école il y a toujours eu quelqu'un avec qui manger et rester aux récréations. Mais je ne pouvais pas vraiment dire que c'était des amis. Une fois mon français amélioré plus de personnes sont venues me voir. Et aujourd'hui j'ai de très bons amis et je suis contente car je sais que certains étudiants qui arrivent en France ne viennent que pour les cours et ne restent pas avec les Français.

Qu'est-ce que tu penses du lycée ?

J'aime bien mes profs et ma classe mais le bâtiment est quand même vieux et n'est pas très beau. La première fois que je suis venue voir le lycée j'ai eu un peu peur. L'école est plus grande que celle de Finlande et il y a bien plus de monde. Finalement je m'y suis habituée aussi et tout va bien.

Si tu devais faire un résumé des choses que tu as préférées ici ce serait quoi ?

La langue, la nourriture, voir concrètement mon progrès en français et me dire : « Ah ! Aujourd'hui j'ai compris beaucoup de conversations ! » et c'est très agréable. C'est aussi très sympa de parler de la Finlande, de voir votre réaction lorsque j'explique certaines choses. Je dirais qu'en général lorsque l'on part dans un autre pays comme je l'ai fait, on apprend aussi beaucoup sur soi-même. On part tout seul dans un pays où on ne connaît personne, on arrive à s'habituer, à se faire des amis et ça nous rend fiers.

- Eve Robin, 1L